

## Table des matières

### *Around de Pilote de guerre de Saint Exupéry : écritures de la défaite - 1940*

#### CAHIERS SAINT EXUPÉRY 6

|   |     |
|---|-----|
| Introduction de Évelyne THOIZET   | 5   |
| Bernanos et Marc Bloch, anciens combattants de 14 face à la défaite de 40<br>par Monique GOSSELIN-NOAT  | 17  |
| Montherlant témoin de la débâcle dans <i>Notes de la guerre sèche</i> (1944)<br>par Jean-François DOMENGET  | 45  |
| « Bienheureux ton déchirement qui te fait accoucher de toi-même »<br>( <i>Citadelle</i> , ch. XLIX) : <i>Pilote de guerre</i> : une poétique de la défaite ?<br>par Amélie GOUTAUDIER | 65  |
| L'espace allégorique de la cathédrale dans <i>Pilote de guerre</i><br>à la lumière des récits de 1940<br>par Aurélien d'AVOUT   | 85  |
| Résistance de l'Esprit, esprit de résistance : <i>Pilote de guerre</i><br>et <i>Week-end à Zuydcoote</i><br>par Thierry OZWALD  | 99  |
| L'Otage et l'Exilé : <i>33 jours</i> de L. Werth et <i>Pilote de guerre</i><br>d'A. de Saint Exupéry<br>par Olivier ODAERT  | 125 |
| Postface d' <i>Artois Saint Exupéry</i>   | 145 |
| Présentation des contributeurs  | 148 |
| L'équipe <i>TransLittéraires</i> du laboratoire de recherche <i>Textes<br/>et cultures</i> de l'université d'Artois   | 157 |
| Remarque sur l'orthographe du patronyme « Saint Exupéry »   | 159 |
| Bibliographie critique<br>établie par Laurent de GALEMBERT  | 161 |
| <i>L'Association des Amis d'Antoine de Saint Exupéry</i><br>présentée par Thierry SPAS  | 185 |

Journée d'étude  
2 avril 2021 - 9h > 15h  
Université d'Artois - En visioconférence

# AUTOUR DE PILOTE DE GUERRE DE SAINT-EXUPÉRY : ÉCRITURES DE LA DÉFAITE EN 1939-1940

Organisée par  
Évelyne Thoizet et  
l'équipe TransLittéraires du  
Laboratoire Textes et cultures



UNIVERSITÉ D'ARTOIS

Université d'Artois  
9 rue du Temple - BP 10665  
62030 ARRAS CEDEX  
Tél : +33 (0)3 21 60 37 00



Artois Saint-Exupéry



## INTRODUCTION

Évelyne THOIZET  
Université d'Artois, UR 4028 « Textes & Cultures »

Au printemps 2020 devaient avoir lieu à Arras des manifestations commémorant le 80<sup>ème</sup> anniversaire de la Bataille de France et plus particulièrement la mission aérienne menée le 23 mai 1940 du capitaine Antoine de Saint Exupéry au-dessus d'Arras. C'est cette mission d'observation aussi périlleuse que vaine qui inspira en grande partie l'écriture de *Flight to Arras* paru aux États-Unis en 1942 et devenu *Pilote de Guerre* en France. En partenariat avec l'association *Artois Saint Exupéry* présidée par Thierry Spas, le laboratoire « Textes & Cultures » de l'université d'Artois et son équipe interne « TransLittéraires » avaient organisé une journée d'étude autour de *Pilote de guerre*, le 3 avril 2020, qui a été annulée et reportée à cause de la pandémie. C'est donc finalement un an plus tard, le 2 avril 2021 que s'est tenue cette manifestation universitaire, à distance, par visioconférence, à cause des contraintes sanitaires. Mais la parution, au printemps 2022, des actes de cette journée d'étude dans le sixième numéro des *Cahiers Saint Exupéry* permet de commémorer un autre 80<sup>ème</sup> anniversaire important, celui de la parution de *Flight to Arras* aux États-Unis.

Outre Saint Exupéry, bon nombre d'intellectuels et d'écrivains se sont efforcés de décrire, de raconter et d'analyser, dans des œuvres de formes et de genres variés (essais, romans, récits autobiographiques, journaux intimes, notes), la défaite française de 1940 qu'ils ont vécue de près ou de loin et qui les a sidérés : il a en effet suffi de six semaines (du 10 mai au 25 juin 1940), pour que la France, victorieuse en 1918 et tout imbue de sa puissance, perde la « drôle de guerre » contre l'Allemagne nazie. Pour comprendre rapidement les principaux événements qui ont marqué cette tragique période, il

faut remonter au 3 septembre 1939, date de la déclaration de guerre de la France à l'Allemagne qui vient s'envahir la Pologne : la France est alors paralysée par une stratégie défensive élaborée par un état-major militaire passiviste et dépassé qui est dénoncé très vite comme le premier responsable de la défaite par bon nombre d'intellectuels avisés (dont Marc Bloch dans *L'Étrange Défaite*, ou l'avocat Maurice Garçon dans son *Journal*) et plus tard d'historiens<sup>1</sup>. Les populations frontalières d'Alsace et de Moselle, ainsi que du Sud-est (proche de l'Italie fasciste) sont déplacées. Après des mois d'attente au front et d'atermoiements politiques à l'arrière, les événements se précipitent au printemps 1940 : le 10 mai, les troupes nazies envahissent la Belgique qui capitule rapidement ; le 13 mai, elles franchissent la frontière naturelle prétendument inviolable des Ardennes, en contournant la ligne Maginot, puis très rapidement conquièrent les territoires du Nord et du Nord-est, malgré la résistance des soldats français pourtant mal commandés et presque totalement livrés à eux-mêmes (10 000 soldats sont tués en six semaines). Les populations de ces régions fuient vers le Sud pour échapper à l'étau allemand ; à cet exode de mai succède en juin un raz-de-marée humain incontrôlable, qui vide la France du Nord de la Loire de ses habitants jetés sur les routes dans des conditions très éprouvantes (pannes d'essence, embouteillages, pénurie de vivres et de gîtes, bombardements des civils). Le 4 juin, la prise de Dunkerque signifie la perte de la « campagne de France » ; le 10 juin, l'entrée en guerre de l'Italie entraîne l'exode des populations du Sud-est ; le 14 juin Paris est occupé, suivi le 20 juin par Lyon, Clermont, Angoulême et Bordeaux<sup>2</sup>. La demande d'armistice du maréchal Pétain le 16 juin et son message radiophonique du 17 juin mettent fin à cette guerre éclair menée par une armée allemande dont on sait maintenant qu'elle n'était pas si bien préparée et commandée qu'on le croyait à l'époque. Le 25 juin entrent en vigueur les deux armistices signés avec l'Allemagne et avec l'Italie.

Cette débâcle militaire s'accompagne d'une crise politique,

1. La thèse de Vichy selon laquelle la défaite de 1940 est due à la décadence des mœurs et au régime du Front populaire a longtemps prévalu mais, à partir des années 1970, des travaux d'historiens étrangers (Robert Paxton, Robert A. Douthy, Ernest R. May, Julian Jackson, Karl-Heinz Frieser) ont pointé la responsabilité de l'armée française et l'impéritie de l'état-major et notamment du généralissime Gamelin. Pour cette mise au point historiographique, voir notamment l'article de Jean-François PUFF, « Un dispositif de connaissance. *Le Jardin des plantes* et l'historiographie récente de la défaite de 1940 », *Cahiers Claude Simon*, n°13, Presses Universitaires de Rennes, 2018, p. 285-286.

2. BERSTEIN et MILZA, *Histoire de la France au XX<sup>e</sup> siècle*, tome 2, Éditions Complexe, 1991, p. 305.

idéologique et morale que Saint Exupéry constate dans sa trilogie sur la guerre et tout particulièrement dans *Pilote de guerre* parce qu'il en a été le témoin direct : il est affecté dans le groupe de Reconnaissance Aérienne II/33, le 26 novembre 1939, et devient pilote de guerre, après des mois d'inactivité, le 3 décembre 1939 à Orconte dans la Haute-Marne : il assiste ainsi à la déroute générale de la France à laquelle il oppose, avec ses compagnons d'armes, un héroïsme qui engage tout son être. Mais ce n'est pas tant cet engagement personnel de Saint Exupéry qui constitue le sujet de cette journée d'étude – il a déjà été traité lors d'un colloque sur *Pilote de guerre* organisé par Delphine Lacroix en juin 2012 – que les résonances de son écriture avec celle d'autres écrivains contemporains, témoins directs ou non de la débâcle de mai-juin 1940. Quelle position ont-ils adoptée ? Quels choix narratifs ou stylistiques ont guidé leur plume ? Quels symboles, quelles images ont-ils développés pour représenter la défaite et les réactions qu'elle appelle ?

Représenter, comprendre, refonder, telles semblent être au premier abord les trois objectifs que les écrivains de 1940 se fixent pour tenter de garder le cap dans une situation qui ressemble au « délabrement universel »<sup>3</sup> décrit par Saint Exupéry dans *Terre des Hommes* à propos de « l'accident cosmique » d'avion de Guillaumet.

Représenter la défaite, c'est d'abord tenter d'exprimer ce qui se défait sous forme de notations brèves, au jour le jour, consignées dans un journal qui sera publié tel quel ou partiellement réécrit. Les « notes sèches » de Montherlant, analysées par Jean-François Domenget dans le deuxième article de ce *Cahier*, le journal du sociologue Georges Friedman, de l'avocat Maurice Garçon, le parcours de Léon Werth, ami de Saint Exupéry, en 33 jours à travers le « royaume du matelas » qu'est devenu la France, le journal de 1940 de Claude Mauriac dans la première partie du *Temps accompli 4*, les *Manuscrits de guerre* de Julien Gracq, les carnets et journaux intimes de bien d'autres écrivains restituent au jour le jour l'atmosphère, les sensations et l'angoisse voire la peur croissantes ressenties par les témoins de cette période qui ont l'impression de vivre la fin de la France et même du monde civilisé.

Ces textes de témoignage, souvent écrits par des intellectuels reconnus, restituent la part du réel vécu et compris, avec les

3. Antoine de SAINT EXUPÉRY, *Terre des hommes*, Paris, Gallimard, 1939, « Bibliothèque de la Pléiade », édition publiée sous la direction de Michel Autrand et de Michel Quesnel, 1999, tome I, p. 192.